



**TRANS-FORMATION
DU PATRIMOINE**



MOBILISATION TRANSFRONTALIERE AUTOUR DU BATI ANCIEN ET DE SES SAVOIR-FAIRE

JOURNEE DE SENSIBILISATION

Vergnies | le 20 juin 2014

Bâti ancien et Architecture
contemporaine

échelle paysagère - échelle urbaine - échelle architecturale
comprendre - transmettre - agir

LES JOURNÉES DE SENSIBILISATION

Ces journées s'inscrivent dans une démarche de sensibilisation des acteurs locaux à la valeur du patrimoine bâti du territoire transfrontalier. Elles sont destinées aux élus, au personnel technique des communes et aux acteurs associatifs.

Mises en place de manière transfrontalière, elles se composent d'interventions en salle et de visites de sites. Elles permettent ainsi de valoriser les expériences innovantes, à l'intérieur et hors du territoire avec pour objectif de stimuler les initiatives locales en matière de préservation et de valorisation du bâti ancien.

Afin de proposer un programme cohérent sur les 3 ans à venir, les partenaires du projet ont élaboré une trame à deux niveaux de lecture :

- Trois échelles d'observation du bâti :
échelle paysagère - échelle urbaine - échelle architecturale

- Trois axes pédagogiques :
COMPRENDRE le bâti ancien du territoire -
TRANSMETTRE des outils, des modes de faire -
AGIR à partir d'exemples d'opérations réussies.

Programme de sensibilisation 2010-2014

2010 :

- Les chantiers de formation aux techniques de restauration du bâti ancien (31/05)

2011 :

- Le bâti comme élément du paysage : échelle paysagère – comprendre (23/09)

2012 :

- Forum Restaure, Fourmies (24/03)
- L'importance du diagnostic dans un projet de restauration : échelle architecturale – comprendre (8/06)
- Les clés de lecture du bâti ancien dans la trame urbaine : échelle urbaine – comprendre (5/10)

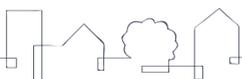
2013 :

- Réhabiliter le bâti ancien pour de nouveaux usages : échelle architecturale – agir (7/06)
- Faire du patrimoine le support d'un projet d'urbanisme : échelle urbaine – agir (22/11)

25 & 26 SEPTEMBRE 2014 :

COLLOQUE TRANSFRONTALIER

Patrimoine et Territoire: Comment le patrimoine peut être un moteur d'évolution du territoire.



Déroulement de la journée

La journée se déroule à VERGNIES (Be) et nous remercions particulièrement Mr DECUIR Bourgmestre de Froidchapelle

9h Accueil du public :

Intervenants :

- M.DECUIR bourgmestre de Froidchapelle et président du GAL de la Botte du Hainaut
- Partenaires du projet INTERREG IV Trans-formation du patrimoine (F & B)

Introduction de la journée :

Intervenant : Christophe ROUVRES, architecte, Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord (F)

9h45-10h30: Pourquoi favoriser une architecture contemporaine au sein d'un village rural ?

Intervenant : Anne-Marie STIEVENARD, conseillère municipale de Féron

10h30- 11h15 : Transformation d'édifices à valeur patrimoniale : Exemple du centre de Huy (Liège (B))

Intervenant : Patrick BRIBOSIA, architecte (B)

11h15-12h00 : La commande publique architecturale : Projet du Musée du Verre de Sars-Poteries

Intervenant : Michel DUTOIT, chef de Projets, Direction de l'Elaboration des Grands Projets, Conseil Général du Nord (F)

12h00- 13h00 : Repas

13h : Départ en bus

14h : Visite guidée du site du Grand Hornu et du Musée d'Art Contemporain (MAC's) – Comment l'architecture contemporaine dialogue avec un site patrimonial d'exception ?

Intervenant : David MARCHAL, guide architecte

16h : Départ du Grand Hornu (Bossu, B) et Conclusion

17h : Arrivée à Vergnies

Les documents des intervenants sont téléchargeables sur le site internet du projet :

www.transformationdupatrimoine.eu



ARCHITECTURE CONTEMPORAINE ET PATRIMOINE

Le territoire transfrontalier dans lequel nous vivons a une identité forte : bocage, forêt, forme des bâtiments, des toitures, matériaux et couleurs, ... Chacun apprécie la qualité de nos paysages et le caractère typique de nos bourgs et de nos villages souvent ruraux, mais pas seulement. Alors, pourquoi prendre le risque de les dénaturer avec une architecture dite « contemporaine » ? Certains cherchent à tout prix à préserver ce cadre de vie de qualité qui se présente sous nos yeux comme s'il avait toujours été là et que c'est cet état « pittoresque » qu'il faudrait sauvegarder.

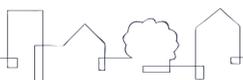
Mais comprenons-nous vraiment ce que l'on apprécie ?

A y regarder de plus près, nous comprendrons que le territoire que nous défendons n'est que le reflet d'une société qui évolue en permanence et celui de l'action de l'homme, qui agrège, articule, modifie, transforme son héritage, son patrimoine, pour mieux le transmettre. Il n'est donc pas concevable de vouloir construire aujourd'hui comme hier, imiter ou singer une architecture vernaculaire, sans comprendre la société dans laquelle nous vivons, au risque de la figer, sans espoir d'évolution. Il faut vivre dans le présent et imaginer notre avenir commun, prolonger l'histoire, répondre aux nouveaux enjeux de société, ..., mais, avec le souci permanent, inscrit dans la loi sur l'architecture, « de la qualité des constructions, de leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ». La création architecturale est le fruit de plusieurs rencontres : celle d'un maître d'ouvrage et d'un maître d'œuvre au profit d'une maîtrise d'usage, celle d'un site, d'un programme et d'un budget avec des références culturelles, des matériaux et des savoirs-faire.

Alors ne nous trompons pas de débat ! Faisons vivre les projets, avec accuité, sans tabous, en accord avec notre époque et dans le respect de notre histoire.

« L'architecture est une expression de la culture ! »

Christophe ROUVRES





© PNRA - Médiathèque de Sains-du-Nord (F)



© PNRA - Propriété privée Wattignies-la-Victoire (F)



Pourquoi favoriser une architecture contemporaine au sein d'un village rural?

I - CONTEXTE DU DIAGNOSTIC RAISONNE DE LA FAGNE DE TRELON ET DE L'ARCHIVAGE COMMUNAL D ELA VILLE DE FERON

La méthode du diagnostic raisonné du territoire de le Fagne de Trélon a inauguré la série des diagnostics qui sont encore en cours de réalisation aujourd'hui sur le territoire de l'Avesnois et se sont étendus au projet transfrontalier Transformation du paysage pour le cas de la Fagne de Solre.

II - PRESENTATION DE FERON

- Le centre bourg s'organise en étoile sur le haut d'une petite butte en interfluve de deux ruisseaux.
- La rue Heureuse relie la forêt et le centre du village en traversant la RD42
- Au milieu d'une grande clairière fermée, le Pont de Sains est situé très à l'écart du village
- Le hameau des Bruyères est à mi-chemin entre le centre bourg et le Pont de Sains
- Le Buisson Barbet , hameau très regroupé , est complètement isolé du noyau , sur le plateau bocager.

Féron possède trois édifices protégés au titre des monuments historiques :

- . L'église Saint Martin des 12e,17e et19e siècles
- . La chapelle Lejeune de 1643
- . Le château du Pont de Sains (fin 16e et 19e)



© Web



III - COMMENT S'EST DEVELOPPE LE VILLAGE

FERON, Centre bourg

Maîtrise d'œuvre : Paul Ficheux

Maîtrise d'ouvrage : l'Avesnoise

Habitat social groupé. Actualisation du projet « Baudry » (cf. site n°2) : pentes de toitures, agencement des matériaux (brique, ardoise, bois, pierre)...



© PNRA

IV - En conclusion, pourquoi et comment intégrer l'architecture contemporaine dans un village traditionnel ?

- Parce qu'on ne construit plus aujourd'hui comme hier et qu'il serait ridicule et vain de copier le passé ;
- Parce que les normes de construction ont changé et qu'elles s'imposent à tous ;
- Parce que le respect de l'habitant, de son confort, de son bien-être, de son cadre de vie, nous semble indissociable d'une bonne gestion communale ;
- Parce que (j'espère vous l'avoir prouvé) le contemporain ne dépare pas, ne dénature pas l'ancien mais dialogue avec lui sans ennui.



© Web

De la même façon que l'euphonie naît dans un concert symphonique de l'alliance heureuse et harmonieuse de tous ces instruments différents qui jouent des partitions différentes !

Comment peut-on le faire ? L'important c'est l'ouverture d'esprit :

- Ne pas avoir peur d'ouvrir la construction aux matériaux nouveaux, permettre la mixité, le côté novateur n'empêchant pas le respect des traditions.
- Savoir imposer son point de vue et convaincre (par exemple sur les bâtiments agricoles, on a imposé un minimum d'éléments architecturaux : bardages en bois, toitures noires bleutées).
- Savoir négocier avec les bailleurs et les administrations.



Transformation d'édifices à valeur patrimoniale:

TANNERIE – Huy -



Prov. de Liège – 2005

Situation :

TAN atelier d'architecture
Rue Sous-le-Château, 39 A)
4500, Huy

Programme :

Restauration et réhabilitation de
l'ancienne Tannerie en atelier et
en logement

Maître de l'ouvrage :

Patrick Bribosia
Rue Sous-le-Château, 39 A)
4500, Huy

Surface au sol : 165 m²

Date début des travaux: 2000

Date de fin des travaux: 2005

Intervenants :

Architecte : TAN atelier d'architecture
Patrick Bribosia
Stabilité : J.M. BLEUS

Description du projet :

La Restauration et la réhabilitation de l'ancienne tannerie du XIX^e siècle en atelier d'architecture et d'un logement devait tenir compte de la réhabilitation de tout un quartier urbain du centre historique de Huy. Ce bâtiment repris dans l'inventaire du patrimoine et dans lequel la Région wallonne a entrepris des fouilles archéologiques, a révélé des vestiges de bacs à tannin. L'étude du bâti et le nettoyage ont mis en évidence les éléments existants. Le travail de l'architecte était de les mettre en dialogue avec des interventions contemporaines et des « boîtes » abritant les nouvelles fonctions.

Avec un souci particulier du détail et des choix volumétriques ou constructifs, l'architecture de cette ancienne « halle » a été mise en valeur. L'impressionnante charpente en chêne (entrain de 11.00 mètres de portée) et les vestiges des bacs à tannin (en pierre calcaire) se révèlent grâce aux couleurs vives et aux perspectives nouvelles.



ANCIENNE LEPROSERIE - Huy

Prov. de Liège - 2010

Situation : Quai de Compiègne, 54 4500, Huy



Programme :

Restauration et réhabilitation en salle polyvalente et en logement
1° Phase : Démolition des bâtiments non classés et consolidation

des murs de la Léproserie

Surface au sol : 150 m²

Date début des travaux: 2012

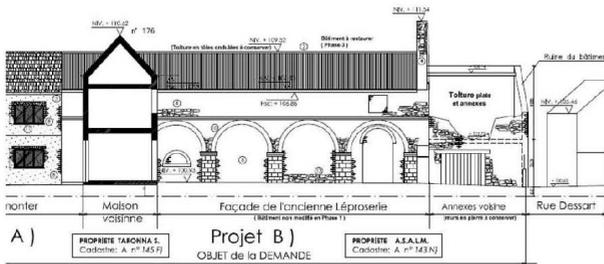
Date de fin des travaux: 2014

Intervenants :

Architecte : TAN atelier
d'architecture Patrick
Bribosia

Description du projet :

Les vestiges de l'ancienne Léproserie bâtie au XII^e siècle à l'extérieur de l'enceinte primitive de Huy, sont exceptionnels sur plusieurs points. Tout d'abord, en raison des dimensions de l'ensemble et de son ancienneté ce qui a justifié son classement en 1986 ; ensuite, pour l'ampleur des travaux de réhabilitation à engager afin de requalifier tout un quartier.



Le Maître de l'ouvrage a acheté plusieurs terrains mitoyens à l'édifice pour mettre en évidence la restauration du bâtiment médiéval. Une construction neuve d'immeubles à appartement est réalisée en bord de site et une esplanade publique libère l'édifice classé. La mission complète d'architecture sera menée des esquisses jusqu'à sa réalisation finale.



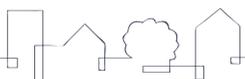
La commande publique architecturale: le musée du Verre de Sars Poterie

Capital industrielle du verre au XIXe siècle, Sars-Poteries est un petit village typique de l'Avesnois à deux pas de la frontière belge. Le déclin industriel s'est terminé par la fermeture de la dernière verrerie dans les années 1930. Le « château Imbet 1 » de l'ancien directeur abrite un petit musée accueillant « les bousillés », créations des ouvriers eux-mêmes pendant leur temps de pause, mais aussi et surtout la première collection en France dédiée à la création contemporaine en verre. Cette notoriété et inadaptabilité de l'ancien bâtiment, a poussé le Département du Nord, propriétaire du musée, à lancer la construction d'un nouvel équipement.

Le maître de l'ouvrage a souhaité inscrire un musée contemporain dans un paysage rural marqué par le bocage et l'habitat traditionnel vernaculaire de l'avesnois.



© Conseil Général du Nord



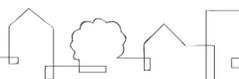
Le projet choisi à l'unanimité par le jury, répond à la problématique posée :

- Comment formaliser le lien entre un patrimoine issu de la production traditionnelle locale et la modernité de la création contemporaine ?
- Quelle signification donner à une architecture contemporaine dans un site aussi délicat ?

Le musée s'implante sur la parcelle en s'appuyant sur les directions héritées des bocages qui structurent le paysage. Il offre une silhouette d'une structure cristalline, des volumes purs, habillés de pierre du Hainaut, des arêtes ciselées présentant une géométrie rappelant la structure cristalline de la silice, matière originelle du verre.



© Conseil Général du Nord



Visite Guidée : Le GRAND HORNU

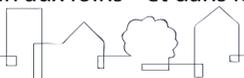
Comment l'architecture dialogue avec un site patrimoniale d'exception ?

Reconnu depuis peu par l'Unesco au titre de patrimoine mondial, le site du Grand Hornu est un ancien site minier reconverti en espaces dédiés à la création contemporaine. Le complexe « industriel », au cœur de sa cité ouvrière, se développe autour de deux cours. La première, dédiée à l'époque de sa construction à l'exportation du charbon accueille « les grandes écuries » et le « magasin au foin ». La seconde, espace central du complexe architectural, est le haut lieu du travail de type industrielle. Sa forme caractéristique, union d'un carré et de deux demi-cercles, fascine encore aujourd'hui le visiteur. Cet espace efficace et fonctionnel, se trouve au coeur de la cité du Grand-Hornu. Cette dernière, composée de 450 maisons construites pour abriter l'ensemble des travailleurs du charbonnage, est encore aujourd'hui habitée et évolue avec son temps et en fonction des personnalités de chaque propriétaire. Exemple d'architecture industrielle néoclassique, le site du Grand-Hornu a été construit sur base des dessins, pense t'on, de l'architecte tournaisien Bruno Renard. Ce dernier ayant réalisé ses études à Paris chez Percier et Fontaine à l'époque où C.N. Ledoux publie ses théories sur la cité idéale de Chauv, il revient dans nos régions vers 1805 ou il réalise des édifices dans l'esprit de cette architecture novatrice et radicale.

Le fondateur du lieu, Henri Degorge, fait appel au service de Bruno Renard vers 1825 afin de concrétiser son rêve utopique de cité idéale et novatrice tourné autour de l'exploitation minière. Durant 150 ans, les bâtiments des deux cours vont abriter les différents ateliers et espaces dédiés au travail et la cité, l'ensemble de la communauté ouvrière du Grand-Hornu, ne subissant que de très légères transformations.



1954 sonne l'arrêt des activités de l'entreprise suite aux accords de la CECA. L'ensemble de l'outillage et des infrastructures métalliques sont démantelés au profit de ferrailleurs et les habitations sont quand à elles vendues aux locataires de l'époque. Par contre, les bâtiments industriels, faute d'acquéreurs, sont abandonnés et finissent par se dégrader très rapidement. Sauvés in extrémis de la démolition par un petit groupe de personnes sensibilisées à l'archéologie industrielle, le site sera finalement racheté par un architecte hornutois, Henri Guchet, qui réalisera les premiers travaux de restauration des bâtiments. Tout en installant les bureaux de son atelier d'architecture, Henri Guchet accueillera quelques expositions dans « le magasin aux foins » et dans les « grandes écuries ».

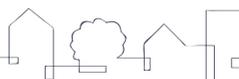


C'est en 1984 que la Province de Hainaut prend en charge le développement culturel du lieu en créant l'ASBL Grand-Hornu Images, qui fête cette année ses 30 ans d'existences. Devenue propriétaire des lieux en 1989, la Province de Hainaut entreprend divers campagnes de restauration des bâtiments pour améliorer la qualité d'accueil du public. C'est à cette époque également que la Fédération Wallonie Bruxelles, anciennement Communauté française de Belgique, choisi le site du Grand-Hornu pour y abriter son musée des arts contemporains.

C'est Pierre Hebbelinck qui sera choisi pour réaliser l'édifice. Conçu dans un dialogue entre le langage architectural ancien et contemporain, les salles du musée viennent s'insinuer entre les murs des édifices patrimoniaux en privilégiant le frottement à la confrontation.



Aujourd'hui, le site du Grand-Hornu se veut, tel son fondateur Henri Degorge il y a 200 ans, tourné vers l'avenir et le développement. Les deux institutions qu'il abrite, se font une priorité de présenter l'excellence au niveau de la création actuelle, en explorant les démarches de créateurs confirmés et de plus des jeunes en passe de l'être, du monde du design, des arts appliqués, de l'architecture et de l'art contemporain.



BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION EXISTANTES

Versant belge

- **L'habitat neuf en milieu rural, entre tradition et modernité**, Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne, rédigé par l'assistance architecturale et urbanistique de la Fondation Rurale de Wallonie, 1997, 63p.
- NORMAN Anne, **L'architecture et son contexte : Intégration/ Désintégration**, Centre culturel du Brabant Wallon - Maison de l'Urbanisme, 2005, 111p.
- THEIS Anne, COLLIGNON Patrice, ECHETERBILLE Bruno, **Patrimoine d'Avenir**, Actes du projet Interrégional P.R.E.V.E.R.T, 2003, 119p.
- Livre blanc de l'architecture contemporaine en communauté française de Belgique, **Qui a peur de l'Architecture?**, La Lettre Volée/I.S.A LA CAMBRE, 2004, 183p.
- DHEM Catherine, **Habiter Autrement**, Les Cahiers Nouveaux, n°84, décembre 2012, 104 p.
- DHEM Catherine, **Architecture contemporaine en Wallonie**, Les Cahiers Nouveaux, n°87, décembre 2013, 104p.

Versant français

.Guides conseils et recommandations du Parc naturel régional de l'Avesnois :

- Guide technique du patrimoine bâti, 6 entités paysagères couvertes: Fagne de Trélon, le Pays d'Avesnes, le Bavaisis, le Plateau de Mormal, la Fagne de Solre.
- Préserver et valoriser le petit patrimoine rural - 2005
- Restaurer et construire dans le Parc naturel régional de l'Avesnois - 2012
 - restaurer une maison ancienne
 - choisir les matériaux de restauration
 - réhabiliter en respectant l'environnement
 - intégrer une maison dans le paysage

Les guides sont disponibles à la Maison du Parc à Maroilles et téléchargeables sur le site Internet :

www.parc-naturel-avesnois.fr



LE PROJET TRANS-FORMATION DU PATRIMOINE

Le projet Trans-formation du patrimoine 2010-2014 réunit six partenaires belges et français pour une meilleure prise en compte du bâti ancien sur les territoires du Parc naturel régional de l'Avesnois, la Botte du Hainaut et de l'Arrondissement de Philippeville.

Il se décline en six actions. Depuis l'amélioration de la connaissance jusqu'à la constitution d'un réseau d'acteurs, celles-ci constituent un programme cohérent d'étude et de préservation du bâti ancien, de formation et de mise en réseau des acteurs. Elles s'adressent à un public varié d'élus, de techniciens, de professionnels, d'habitants, à travers des chantiers de formation aux techniques de restauration, des expositions itinérantes, des salons sur la restauration du bâti traditionnel...

Le projet s'inscrit dans le programme européen INTERREG IV France-Wallonie-Vlaanderen.

www.trans-formationdupatrimoine.eu

Contactes techniques dans les structures

Syndicat mixte du Parc naturel régional de l'Avesnois (PNRA)

Espaces Naturels Régionaux (ENRx)

Emmanuel CAZIER, Chargée de mission Habitat Durable

Tél. : +33 (0)3.27.14.90.80

emmanuel.cazier@parc-naturel-avesnois.com

www.parc-naturel-avesnois.fr

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord (CAUE)

Christophe ROUVRES, architecte, chargé d'étude

Tél. : +33 (0)3.20.57.67.67

crouvres@caue-nord.com

www.caue-nord.com

Groupe d'Action Locale de la Botte du Hainaut asbl (GAL BH)

Aurélië SIVERY, chargée de projet Trans-formation du patrimoine, FW 4.2.3

Tél.: +32 (0)60/41.14.07

aureliesivery@hotmail.fr

www.galdelabotte.be

Institut du Patrimoine Wallon (IPW)

Ingrid BOXUS, responsable de la cellule des stages

Tél. : +32(0) 85/41.03.54

i.boxus@idpw.be

www.institutdupatrimoine.be





www.trans-formationdupatrimoine.eu

